

ART AT EP

E



U



Q

I

G

L

E

ŒUVRES D'ART DE

B

Organisé par le Parlement européen
et le SPF Affaires étrangères de la Belgique
dans le cadre de la Présidence belge
du Conseil de l'Union européenne



Parlement
européen

© Union européenne, 2024

Cette publication a été réalisée à Luxembourg à titre d'information à l'occasion de l'exposition "Voix" présentant des œuvres d'art provenant de diverses collections, dont la collection d'art contemporain du Parlement européen, dans le but de fournir une référence éducative sur le contexte et l'héritage artistique des artistes dont les œuvres sont exposées, et de préserver et promouvoir leur contribution au patrimoine culturel de l'Europe.

Cette publication est strictement destinée à un usage non commercial dans les locaux du Parlement européen. L'utilisation, la reproduction ou la distribution non autorisées de cette publication sont interdites. L'utilisation de certaines images au-delà l'usage prévu ici peut être limité par les droits d'auteur des artistes ou d'autres tiers. Le Parlement européen décline toute responsabilité en cas d'utilisation non autorisée.

Toute reproduction, adaptation, modification partielle ou retransmission via la TV, le câble ou en ligne des œuvres du répertoire de la SABAM est interdite, sauf autorisation préalable de la SABAM, Société belge des auteurs, compositeurs et éditeurs.

Rue des Deux Églises, 41-43
1000 Bruxelles, Belgique.
02/286.82.80,
visual.arts@sabam.be
<http://www.sabam.be>

Ann Veronica Janssens & Michel François, L'aire d'un souffle

© Michel François: Sofam Belgium 2024, photo credit © Ann Veronica Janssens & Michel François

Copyrights & Photo credits

Mady Andrien, Le débat © Sabam Belgium 2024, photo credit © Belgian Senate

Guillaume Bijl, Composition trouvée © Sabam Belgium 2024

Cathy Coëz, Negotiation Table, photo credit © Cathy Coëz

Denmark, De vier seizoenen van Het Belgisch Staatsblad © Sabam Belgium 2024, photo credit © Denmark

Gilbert Fastenaekens, Site, photo credit © Brussels Parliament

Frans Minnaert, De Discussie © Sabam Belgium 2024

Willy Peeters, Orkest © Sabam Belgium 2024, photo credit © Belgian Senate

Willy Peeters, Vrijheid en wet © Sabam Belgium 2024, photo credit © Belfius Art Collection

Benoît Platéus, André, Aurélie, Laurence © Sofam Belgium 2024, photo credit © Vincent Everarts

Marie-Françoise Plissart, Parlementaires debout © Sofam Belgium 2024, photo credit © Marie-Françoise Plissart

Didier Scheuren, Resilienz, photo credit © Fabian Erler

Kato Six, Carpet Beater Carpets, photo credit © Lola Pertsowsky

VOIX

PRÉFACE



Roberta Metsola

Présidente du Parlement européen

Je vous souhaite la bienvenue, à toutes et à tous, à l'exposition d'art contemporain organisée à l'occasion de la présidence belge du Conseil de l'Union européenne.

Les initiatives qui visent à mettre en lumière nos libertés démocratiques par le biais de l'art et de la culture acquièrent un sens particulier dans la situation historique actuelle, à un moment où il est d'autant plus nécessaire d'affirmer et de défendre les principes et les valeurs qui soutiennent nos régimes démocratiques.

Du 6 au 9 juin 2024, 400 millions de citoyens de l'UE prendront part à l'exercice démocratique et transnational le plus important au monde: les élections européennes. La démocratie n'est pas un principe que le Parlement européen ou les citoyens qu'il représente peuvent tenir pour acquis. Il nous appartient à toutes et à tous de la maintenir en vie. L'art et la culture ont un rôle crucial à jouer à cet égard, en sensibilisant l'opinion à des sujets qui nous concernent, nous et notre avenir, en remettant nos sociétés en question et en alimentant le dialogue interculturel.

L'exposition d'art contemporain qui se tient dans le bâtiment Spinelli du Parlement est le prolongement de la longue série d'expositions qui a débuté en 2011. Elle a été conçue avec les autorités et des artistes belges. Figurant parmi les pays fondateurs de l'Union européenne et accueillant plusieurs institutions européennes, la Belgique, qui assure la présidence du Conseil au cours du premier semestre de 2024, représente beaucoup pour la démocratie européenne.

La scène artistique et culturelle belge est particulièrement riche et fertile. Afin de lui rendre hommage, une œuvre publique située à l'extérieur du Parlement européen, sur l'esplanade Solidarność, vient pour la toute première fois compléter cette exposition. Créée par deux artistes belges prestigieux, Anne Veronica Janssens et Michel François, et intitulée «L'aire d'un souffle», cette installation artistique inaugure une série de sculptures d'extérieur qui seront présentées par les présidences suivantes du Conseil de l'Union, une initiative du commissaire bruxellois à l'Europe et aux organisations internationales.

Grâce à des dispositifs et à des programmes spécifiques, l'Union européenne a lancé des initiatives importantes en faveur des arts visuels et des artistes. À cet égard, il est essentiel de prendre acte du rôle et de la position du Parlement européen relatifs aux secteurs de la culture et de la création, décrits dans une résolution du 13 décembre 2016 sur une politique cohérente de l'Union européenne en la matière. En ce qui concerne le domaine artistique, le Parlement européen entend contribuer à la protection et à la conservation du patrimoine culturel de l'Union européenne, porter haut et fort l'identité et la diversité des arts visuels européens et encourager le dialogue interculturel.

Je tiens à remercier les autorités belges pour leur collaboration et leurs efforts qui ont permis à cette exposition de voir le jour.

Je vous souhaite une visite stimulante et agréable.

Roberta Metsola
Présidente du Parlement européen

PRÉFACE



Marcel Kolaja

Président de la commission artistique,
Questeur du Parlement européen

Bienvenue à l'exposition d'art contemporain organisée dans le cadre de la présidence belge du Conseil de l'Union européenne.

Cette exposition présente une sélection remarquable d'œuvres d'artistes belges, prêtées par la présidence belge et issues de collections d'institutions publiques importantes comme le SPF Affaires étrangères et les différents parlements en Belgique. Parmi cette sélection figurent quelques-unes des pièces d'artistes belges de la collection d'art contemporain du Parlement européen.

La Belgique étant l'un des États fondateurs de la Communauté européenne, les œuvres d'artistes belges comptent parmi les premières acquisitions, dès le début des années 1980, de la collection d'art contemporain du Parlement européen. Citons par exemple les noms de Gilbert Swimberghe, célèbre peintre pratiquant l'abstraction géométrique, de Pol Mara, l'un des artistes pop les plus connus en Belgique, ou encore de Vic Gentils, qui a étendu le surréalisme au champ de la sculpture.

Cette génération a été suivie par d'autres peintres, tels que Roger Greisch, Rik Slabbinck et Jan Beekman, également représentés dans la collection par des œuvres datant des années 1980, ainsi que Charles Delporte, avec un triptyque de 1975. La collection compte également une tapisserie d'Anne Deglain («Liberté», que l'on peut voir dans l'exposition), une marine de Maurits van Saene, la mer étant l'un des sujets favoris du peintre, et un tableau de Jacques Lacomblez.

C'est au début des années 80 que le Parlement européen a commencé à constituer sa collection d'art, à l'initiative de Simone Veil, alors présidente, dans le but de soutenir l'art contemporain européen et de favoriser la créativité et la diversité culturelles au sein de la Communauté européenne. Au fil des années, le Parlement a continué d'acheter et d'accepter des dons d'œuvres d'art contemporain en provenance des États membres. La collection compte désormais plus de 500 pièces issues de tous les États membres de l'Union européenne, dont des peintures, des sculptures, des dessins, des photographies, des installations et des gravures.

Pour sa part, la commission artistique du Parlement européen veille à ce que la collection d'art contemporain continue d'être enrichie de nouvelles œuvres d'art réalisées par de jeunes talents européens prometteurs, dont les œuvres servent à mettre en lumière certains des aspects essentiels de notre temps, en accord avec l'activité politique de l'institution.

C'est un grand honneur pour moi d'inviter les visiteurs à découvrir cette exposition.

Marcel Kolaja

Président de la commission artistique,
Questeur du Parlement européen

P R È F A C E



Hadja Lahbib

Ministre des Affaires étrangères,
des Affaires européennes et du Commerce extérieur,
et des Institutions culturelles fédérales

Le Parlement européen est le cœur de notre démocratie européenne. C'est l'endroit idéal pour la Belgique pour organiser une exposition sur le thème «Voix» dans le cadre de sa présidence européenne.

Notre démocratie est indissociable d'une multitude de voix. Cette exposition est l'occasion de réfléchir à la signification profonde de chacune d'entre elles, et de mettre en évidence notre interconnexion. La force de notre démocratie réside précisément dans nos différentes perspectives et expériences. Chaque citoyen, par son vote, représente une pièce précieuse du puzzle de notre société, permettant de favoriser notre compréhension commune. En tendant la main à l'autre, en étant ouvert et en se comprenant, nous construisons des ponts qui transcendent les différences.

Lors de cette exposition, les artistes font entendre leur propre voix. Tout comme les citoyens le font dans notre démocratie où chaque vote est une touche qui contribue à modeler notre société.

Je vous invite à aller découvrir les œuvres par vous-même, et à vous forger votre propre opinion. J'espère que cela donnera lieu à une belle expérience, à un échange et, qui sait, peut-être même à la découverte d'un nouvel artiste.

Je tiens à remercier les conservateurs du SPF Affaires étrangères et du Parlement européen pour avoir rassemblé avec soin ces œuvres d'art. Merci également à tous les prêteurs, en particulier les parlements belges, à Bruxelles, à Namur et à Eupen. Félicitations aux scénographes pour le très bel arrangement. Et enfin, merci aux artistes pour leur créativité et leur générosité.

Hadja Lahbib

Ministre des Affaires étrangères,
des Affaires européennes et du Commerce extérieur,
et des Institutions culturelles fédérales, Belgique

INTRODUCTION

Nous avons le plaisir de vous présenter l'exposition d'art contemporain célébrant la présidence belge du Conseil de l'Union européenne au premier semestre 2024.

Ce projet réunit des œuvres d'art provenant de collections institutionnelles et privées. Il se propose d'illustrer les aspects fondamentaux de la démocratie parlementaire que sont, par exemple, la séparation des pouvoirs, le respect des droits de l'homme et de l'état de droit, la participation citoyenne garantie par la liberté d'expression, le droit de vote, la prise de parole et le discours d'une pluralité de partis politiques, le débat, la négociation ou encore la recherche de terrains d'entente et d'accords.

Ainsi, ce projet s'inscrit de façon juste dans le contexte politique et démocratique actuel de notre continent, en synergie avec l'exposition «L'art dans la démocratie» que le Parlement européen présente cette année à Bruxelles et à Strasbourg. Cette exposition contribue à sensibiliser à la nécessité de s'engager pour les droits démocratiques et de participer aux élections européennes de juin 2024. En Belgique, ces élections revêtent une importance particulière puisque les jeunes auront, pour la première fois, le droit de voter dès l'âge de 16 ans.

La section belge de la collection d'art du Parlement compte assurément des œuvres remarquables datant des années 1970 à 1990, de certains des artistes belges les plus importants de ces 50 dernières années.

Pour cette exposition, la procédure de sélection a porté sur des œuvres qui mettent véritablement en lumière les différents sujets liés à la démocratie et aux élections: la sculpture de Vic Gentils, la tapisserie d'Anne Deglain ou encore le losange blanc de Gilbert Swimberghes dont le titre, «A Quattro Voci», lui confère une dimension musicale et harmonique.

Nous remercions les autorités belges et leur présidence pour leur précieuse collaboration dans la réalisation de cette exposition commune.

Unité Relations culturelles
DG COMM
Parlement européen

INTRODUCTION

L'exposition «Voix» est née de manière organique, littéralement en écoutant différentes voix et en dialoguant avec des partenaires très différents.

La première impulsion a été donnée par une conversation en 2022 sur l'impact des élections à tous les niveaux en Belgique, ainsi qu'au niveau européen puisque les élections auront lieu pendant la présidence belge au cours du premier semestre de 2024. Une seconde impulsion a été donnée par la rencontre avec un conservateur du Parlement européen, Oscar Muñoz. Dans le contexte de l'exposition de la présidence française, le thème de la voix au sens de vote est considéré comme un point de départ intéressant pour l'exposition belge. Grâce aux réflexions menées au sein du SPF, trois thèmes ont été proposés: genre et inclusion, état de droit et durabilité.

Cela a été le point de départ de la sélection des œuvres d'art des collections du Parlement européen et des parlements belges pour l'exposition «Voix».

Le cœur de l'exposition se compose d'un cycle allant des citoyens qui donnent leur voix aux lois mises aux voix et adoptées par les parlementaires. Les œuvres dans ce cycle sont montrées dans une scénographie spécialement conçue pour l'exposition. Les œuvres d'art d'artistes belges contemporains forment un enchaînement entre les prédictions prophétiques, les citoyens qui donnent leur voix dans l'isoloir, la conduite de discussions et de débats, la formation d'accords et de gouvernements à la table des négociations, les lois et les décrets publiés au Moniteur belge ou au Journal officiel européen. Les citoyens, qui, dans une démocratie, manœuvrent entre loi et liberté, entre droits et devoirs.

L'exposition tourne autour des acteurs et du terrain de jeu des élections, couvrant des thèmes comme la durabilité, la migration, le genre et l'inclusion, les responsables politiques, les parlementaires, les citoyens, les artistes, le public, l'arène parlementaire et la société contemporaine. L'accent est mis sur la voix, la pluralité des voix et la polyphonie, le mot et l'image, le son et la musique, l'expression et le langage corporel.

Des efforts sont déployés pour resserrer le tissu, le lien entre le monde de l'art, les pouvoirs législatif et exécutif et le public cible. Un exemple en est la mobilisation du réseau de conservateurs de collections d'entreprises au sein de «BECCA» (*Belgian Corporate Collections of Contemporary Art*), afin d'obtenir des œuvres d'art en prêt pour l'exposition. Nous remercions sincèrement les conservateurs ainsi que tous les autres prêteurs d'œuvres d'art, les artistes et tous les interlocuteurs et partenaires.

À côté du tissu au sens géographique, c'est-à-dire un tissu qui unit, il existe aussi un tissu au sens artistique, un tissu comme support, tel que les tapisseries. Les tapisseries ont une longue histoire dans nos contrées. De nombreux artistes contemporains expérimentent à nouveau avec des tissus, comme ici dans cette exposition.

L'exposition est une invitation à découvrir des œuvres d'art de nombreux artistes contemporains belges. Si vous le souhaitez, vous pouvez lire une brève explication sur chaque œuvre dans cette publication. Cette explication porte sur l'œuvre, l'artiste et le contexte de l'œuvre dans l'exposition. Parfois on fait référence à d'autres œuvres d'art de la collection du SPF Affaires étrangères.

Les amateurs d'expositions consacrées à l'art et à la démocratie peuvent également visiter le Parlamentarium et Tour & Taxis pour l'exposition l'art dans la démocratie, qui présente des œuvres d'art de la collection du Parlement européen. Au Parlamentarium, l'exposition est suivie d'une exposition autour de l'histoire des élections européennes, mise sur pied par la Maison de l'histoire européenne.

Ilse Dauwe
Conservatrice

Patrimoine artistique du SPF Affaires étrangères, Belgique

PARLEMENT EUROPÉEN. BÂTIMENT ALTIERO SPINELLI, BRUXELLES

Mady Andrien

Guillaume Bijl

Cathy Coëz

Anne Deglain

Denmark

Pascal Duquenne

Gilbert Fastenaekens

Vic Gentils

Frans Minnaert

Willy Peeters

Benoît Platéus

Marie-Françoise Plissart

Armand Rassenfosse

Didier Scheuren

Kato Six

Gilbert Swimberghe

PARLEMENT EUROPÉEN. ESPLANADE SOLIDARNOŚĆ, BRUXELLES

Ann Veronica Janssens & Michel François

T I S S U S

Anne DEGLAIN (1929 – 2013)

Liberté, 1990



Tapisserie
H 270 x L 138 cm
Coll. Parlement européen

La composition de *Liberté* est abstraite, graphique, équilibrée et constituée de couleurs complémentaires. L'ensemble respire. Il vit. Il évoque un sentiment de liberté. **Anne Deglain** doit son talent de tisserande à une formation approfondie, tant en Belgique, à l'Académie de Liège et à l'Institut supérieur d'Anvers, qu'en France, en tant qu'apprentie de Jean Lurçat au château de Saint-Céré et à l'École nationale des arts décoratifs et tapisseries d'Aubusson. À l'occasion de l'exposition «Voix», l'œuvre *Liberté* est présentée en dialogue avec des tapisseries de Kato Six autour du processus démocratique et des impressions sur toile de Gilbert Fastenaekens, où la nature investit des sites industriels abandonnés.

Le SPF Affaires étrangères dispose également d'une vaste et précieuse collection de textiles. Quelques ensembles prestigieux de tapisseries historiques des XVIe et XVIIe siècles provenant de Bruxelles et d'Anvers se trouvent au Palais d'Egmont à Bruxelles. En préparation de la Présidence belge, certaines d'entre elles sont conservées et restaurées et un certain nombre de tapisseries modernes sont désormais exposées dans le centre de conférence rénové du Palais d'Egmont.

Kato SIX (1986)

Carpet Beater Carpets (*Tapis à tapettes*), 2021



Tapis en laine tuftés à la main
3 x H 180 cm x L 130 cm
Coll. Parlement flamand

Les trois tapis tuftés à la main qui composent les *Carpet Beater Carpets* ont été conçus par Kato Six spécifiquement pour le Parlement flamand. Ces tapis sont le résultat d'un travail intensif nécessitant beaucoup d'efforts et de savoir-faire. Ce processus est une métaphore du processus démocratique au sein d'un parlement. Les trois tapisseries montrent, dans la composition de lignes et de motifs colorés, une tapette à tapis. Cette tapette, tissée avec beaucoup d'efforts, est le symbole d'un travail invisible et complexe. Il s'agit notamment de la formation d'un parlement, du long cheminement des débats, des discussions, des coalitions, d'où émerge l'unité dans la diversité et, finalement, des décisions sont prises et des lois mises aux voix et adoptées. La tapette est également un outil d'entretien solide et extrêmement efficace. Cela vaut également pour un parlement: il fonctionne comme un instrument puissant, l'institution comme un outil efficace pour la société. Et quand ce n'est plus efficace, il faut chasser la poussière, avec une tapette par exemple. Une

tapette est un outil domestique. De même, le Parlement ne fonctionne pas uniquement grâce au travail des parlementaires. Il existe des tâches, souvent non reconnues, comme l'entretien. Or, c'est précisément cet engagement invisible qui représente une richesse et participe au bon fonctionnement de la démocratie.

Kato Six travaille plus souvent avec des textiles pour des lieux spécifiques, où les éléments du design, de la domesticité et de l'architecture sont entrelacés. Kato Six combine abstraction et figuration, reconnaissance et perturbation de cette reconnaissance. La reconnaissance est rendue possible par l'utilisation de matériaux du quotidien tels que la corde et la laine, le lien entre l'artisanat et l'art et la manipulation d'objets reconnaissables. La perturbation est provoquée par le fait que les objets sont présentés dans un contexte dans lequel leur fonction réelle ne s'applique pas.

Gilbert FASTENAEKENS (1955)

Site, 1990-1996



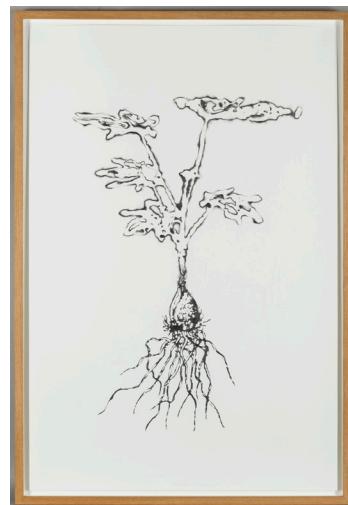
Photo noir et blanc sur toile
H 230 cm x L 300 cm
Coll. Parlement bruxellois

Au début des années 1980, Fastenaekens réalise la série *Nocturnes*, composée d'images nocturnes tranquilles de sites urbains. Il s'agit d'un regard chaud et poétique sur ce qui échappe normalement à l'attention. Les images nocturnes de grandes entreprises et d'installations industrielles abandonnées dans la série *Datar* semblent être de vagues souvenirs d'une industrie en déclin et de son importance pour la culture européenne. Les images ont un fort pouvoir évocateur, elles traduisent l'«éloquence silencieuse» des ruines. Dans sa série *Site*, le photographe poursuit son travail sur Bruxelles, avec des photos en noir et blanc sur le développement du tissu urbain. Dans une série plus récente sur Bruxelles, il «rephotographie» un certain nombre d'anciennes cartes postales. Le photographe se glisse presque littéralement dans la peau du photographe précédent. La comparaison entre les images anciennes et nouvelles ne montre pas tant ce qui a exactement changé, mais révèle plutôt les changements culturels survenus au cours du siècle dernier dans la façon dont nous percevons la ville.

Entre l'école allemande et l'école française du paysage, le photographe belge **Gilbert Fastenaekens** a longtemps été l'un des tenants du «style documentaire», à mi-chemin entre reproduction du réel et réappropriation artistique. Fastenaekens s'intéresse aux lieux dépourvus de vie. Il choisit des lieux inhabituels, qu'il photographie à partir de points de vue inattendus. Il s'impose à cet égard des règles: il prend à l'avance un certain nombre de décisions qui l'aident à se concentrer sur ce qui lui est essentiel. Il photographie avec un regard qui ne glorifie ni ne condamne, mais qui s'émerveille simplement du miracle qu'est le fait de regarder (photographiquement). Fastenaekens manie un langage radical, ascétique. À l'instar du peintre, il transforme le sujet en une émotion ou une sensation photographique, en une expérience visuelle, voire sensuelle.

Benoît PLATÉUS (1972)

André, Aurélie & Laurence, 2004



Technique mixte
3 X H 109,5 x L 72,6 cm
Coll. ING BELGIUM

Le motif des plantes et des racines apparaît dans *André, Aurélie et Laurence*. Les plantes sont associées à des racines qui ne sont pas les leurs. De cette manière, l'artiste aborde le sujet de l'immigration et la manière dont des personnes issues de cultures, de pays et d'horizons différents peuvent s'enraciner dans différents environnements.

Inclassable, l'œuvre de **Benoît Platéus** est née d'une multitude d'influences, d'impressions et d'idées, y compris des concepts de la psychologie moderne et des textes d'histoire de l'art. Son processus, qui ne cesse d'évoluer, se concentre sur certaines images qui, dans les yeux de l'artiste, possèdent de la force, non seulement des images originales, mais aussi des images reproduites, des photocopies, des dessins, des esquisses, etc.

Plusieurs œuvres de cet artiste figurent également dans la collection du SPF Affaires étrangères, dont cinq panneaux peints dans la délégation belge au bâtiment Europe à Bruxelles et trois photographies à l'ambassade de Tokyo.

C Y C L E D E V O T E

Guillaume BIJL (1946)

Composition trouvée, 1980



Technique mixte
H 200 x L 82 x P 108 cm
Coll. Collectionneur privé
Vincent Vlasblom

L'isoloir de *Composition trouvée* est un prédécesseur du «Stemhokkenmuseum» (Musée d'Isoloirs). Dans «Stemhokkenmuseum», Bijl s'interroge sur ce que peut ou pourrait être l'art. Il dénonce également la propension du monde de l'art à présenter des expositions thématiques. Il dénonce le musée en tant qu'institution et l'artificialisation de la présentation d'objets culturels. Le discours muséal ironique et interrogateur de l'artiste invite chaque institution, qu'il s'agisse d'un musée ou d'un parlement, à se remettre en question encore et encore et à donner aux voix critiques la possibilité de se développer davantage.

Guillaume Bijl est considéré comme l'un des principaux sculpteurs et créateurs d'installations belges. La position de Bijl en tant qu'artiste a longtemps été ambiguë. À l'apogée de l'art conceptuel en Belgique, Bijl se tourne vers le pop art et développe ses espaces d'installations monumentales et hyperréalistes. Aujourd'hui, son œuvre est comprise comme une version européenne de l'art d'appropriation américain. Il s'agit d'un mouvement artistique apparu au début des années 1980, dans lequel les artistes reproduisent presque littéralement les images de la vie quotidienne, comme ici l'isoloir. Depuis plus de trente ans, Bijl

construit une œuvre d'installation et de sculpture cohérente au sein de cinq catégories qu'il a créées: *installations de transformation*, *Project Pleasures*, *compositions trouvées*, *installations Sorry* et *tourisme culturel*. Ses œuvres sont à 99 % du pur réalisme, des copies presque parfaites d'un «morceau de la réalité». Il s'agit d'une critique de la société, dans laquelle il considère la réalité comme une falsification de soi.

Vic GENTILS (1919– 1997)

De profheet (*Le prophète*), 1988



Bois peint
H 83 cm
Coll. Parlement européen

Le figure du *Prophète* est abstraite et assemblée. On distingue une grande bouche, des lèvres, un bras et une main figuratifs et un totem vertical. Il n'est pas tout à fait clair en quoi cette cet assemblage fait fonction de prophète ni dans quel but. Dans le contexte de l'exposition, on peut penser aux prédictions prophétiques de responsables politiques, de journalistes et de professeurs concernant les prochaines élections. Un homme ou une femme politique peut se voir attribuer des qualités prophétiques. À un moment donné, il peut produire une analyse pointue qui reflète fidèlement les tendances actuelles, et ainsi surfer sur la vague et remporter les

élections comme attrape-voix. La durée de vie d'un pionnier prophétique est tout sauf éternelle. Beaucoup de politiques portés aux nues tombent de leur piédestal, deviennent l'ombre d'eux-mêmes ou une voix dans le désert. Un artiste peut aussi être considéré comme un visionnaire ou un pionnier; en capturant des vibrations, des sensibilités invisibles peuvent être exposées. En tant qu'artiste, cela reste un défi de capitaliser sur son succès sur le long terme, de rester visible auprès des commissaires d'expositions, des réseaux de conservateurs, de collectionneurs, de mécènes, du monde des galeries et des musées, etc.

Vic Gents étudie à l'Académie et à l'Institut supérieur d'Anvers. Sentant ce qui vit dans l'avant-garde locale, il joue un rôle crucial dans le Nouveau Réalisme et dans le groupe G58 avec Pol Mara. Gents se sent limité par les limites spatiales de la peinture et passe du travail en deux dimensions au travail en trois dimensions, d'abord avec de simples reliefs, puis avec des constructions d'objets trouvés. Son hommage à James Ensor en est un exemple. Tout comme Ensor, Gents a une appréciation sarcastique et cynique de l'humanité, qui se reflète également dans son prophète.

Didier SCHEUREN (1977)

Resilienz (*Résilient*), 2021



Bois et métal
H 80 x L 20 x P 20 cm
Coll. Communauté germanophone de la Belgique

La figure humaine se trouve sur un bloc de bois, la tête relevée. L'image est une métaphore d'être *Résilient*. Le bloc de bois symbolise les défis de la vie. La plaque métallique à l'arrière du genou représente une blessure ou un défi à surmonter, mais aussi une possibilité de croissance. La sculpture inspire la capacité de surmonter les moments difficiles et d'en ressortir renforcé ou transformé. Dans cette exposition, le spectateur est libre de faire des associations avec les électeurs, en Belgique, en Europe, dans le monde entier, qui peuvent être vulnérables. Cela peut faire référence aux politiques qui ont mordu la poussière, qui ont

dû affronter à des revers publics et qui pourtant se risquent à nouveau sur la scène politique. L'artiste a également besoin de résilience pour se réinventer courageusement à chaque fois et explorer de nouvelles voies dans son œuvre artistique. **Didier Scheuren** est un artiste qui puise dans ce qui existe déjà. Ce qu'il voit l'encourage à en faire quelque chose. Il aime traiter de manière ludique, restaurer et mettre en scène ce qu'il trouve. Il pose les situations quotidiennes sous un nouveau jour. Il tente de briser les idées étroites et statiques sur la réalité.

L'artiste est actif dans de nombreux domaines et n'hésite pas à expérimenter. À travers son atelier, le *Kuckuck* à Saint-Vith, qui est aussi une galerie et un lieu de rencontre, il parvient à mettre en lumière la scène artistique de l'est de la Belgique.

Willy PEETERS (1957 – 2023)

Vrijheid en wet (*Liberté et loi*), 1987

Bois, bronze, marbre
H 72 X L 112 x P 80 cm
Coll. Belfius Art Collection



L'artiste Willy Peeters combine dans *Vrijheid en wet* deux extrêmes. Il symbolise la loi par un édifice, un temple grec de style dorique, qu'il présente avec un certain détachement. Il l'oppose à la liberté. Pour ce faire, il prend comme symbole l'exubérance spontanée de l'être humain. Il place au premier plan des figures humaines acrobatiques. Il accentue la vitalité des personnages par la suggestion du mouvement, par le choix des matériaux, le bronze, une matière très vivante.

Le symbole du temple grec n'est pas sorti de nulle part. Les architectes néoclassiques ont érigé des palais de justice sur le modèle grec, qui sont toujours en usage aujourd'hui. Tant le système démocratique que l'architecture de l'Athènes antique garantissent encore aujourd'hui que la loi maintient la liberté sous contrôle et la guide dans la bonne direction. La loi sert à mettre de l'ordre dans le chaos. Ou

pour reprendre les mots de Spinoza: «Finis republicae libertas est» ou «il appartient à l'autorité d'organiser et de préserver la liberté».

Willy Peeters est un sculpteur qui s'intéresse beaucoup à la masse humaine et à ce qui la maintient ensemble. L'art du vingtième et du vingt-et-unième siècle est très souvent celui de la figure solitaire, alors que l'art de Peeters fourmille de groupes. Peeters réussit à donner forme au concept d'effort en créant des groupes qui s'efforcent d'atteindre un objectif commun et

difficile. Le conflit a lui aussi sa place dans son œuvre: parfois, les groupes s'affrontent. Dans ses œuvres ultérieures, les grands mouvements collectifs sont toujours présents, mais il essaie de donner à chaque personnage sa propre individualité et il y a également un raffinement croissant dans le rendu, un rendu plus suggestif que descriptif de la peau et des muscles. Peeters parvient à approfondir constamment sa voix authentique, même dans un environnement où l'art conceptuel prédomine.

Mady ANDRIEN (1941)

Le débat, 2006



Polyester
H 160 x L 91 x P 105
Coll. Parlement fédéral, Sénat

Mady Andrien a été invitée par Anne-Marie Lizin (1949-2015), alors présidente du Sénat, à réaliser une œuvre d'art pour le Sénat. L'artiste s'est inspirée de la présidente pour réaliser une sculpture représentant une femme qui prend la parole. L'artiste considère que faire entendre sa voix, dialoguer, débattre est un acte d'amour envers les autres. Elle estime qu'il est important de défendre quelque chose et de s'écouter les uns les autres. Elle considère l'œuvre **Le débat** comme une invitation à oser parler. Cette invitation s'adresse particulièrement aux jeunes, femmes comme hommes.

Mady Andrien étudie à l'Académie de Liège, où elle est enseignante et directrice de cours du soir. Son travail sculptural comprend principalement des figures humaines, qu'elle représente de manière figurative et expressionniste. Son œuvre met régulièrement en scène des groupes de personnes, souvent également des enfants. Andrien réalise des œuvres monumentales, en bronze, en céramique et en acier Corten, souvent avec une touche d'humour. Outre la collection du Parlement fédéral, les œuvres d'Andrien font partie de plusieurs autres collections publiques nationales, dont le Musée des Beaux-Arts et le Musée en plein air du Sart-Tilman, tous deux à Liège.

Cathy COËZ (1968)

Negotiation Table (*Table de négociations*), 2021



Chêne, hêtre, crayons
H 92 X L 92 x P 90,5 cm
Coll. artiste

Dans *Negotiation Table*, quatre crayons pointus sont entourés de quatre pieds de table différents et proéminents aux coins du dessus de table. Les pieds de table sont tous différents. Grâce à ces détails, l'objet semble libéré de sa fonction domestique et laisse place à l'imagination. Les pieds de la table peuvent servir de gouvernail pour maintenir les personnes assises autour de la table sur la bonne voie, surtout si quelque chose se passe en dessous. Les pieds de table peuvent servir de balise lorsque les débats s'emballent.

Après son initiation à la céramique en 2007, la dessinatrice Cathy Coëz explore de nouvelles possibilités de représentation. Dans son atelier de Saint-Josse-ten-Noode, elle continue d'expérimenter de nombreuses techniques. Elle modèle, cuit et fabrique dans son four à céramique et y crée des meubles sculptures. Dans son œuvre, Coëz examine le rôle et la nature de l'œuvre d'art en tant qu'artefact. La question se pose aussi à *Negotiation Table*: est-ce un meuble ou une sculpture ou quelque chose entre les deux?

DENMARK (1950)

De vier seizoenen van het Belgisch Staatsblad (*Les quatre saisons du Moniteur belge*), 1996



12 volumes du Moniteur belge
coupés et compressés entre 4 serre-joints en
métal
4 x H 147 x L 24 x P 16 cm
Coll. Province de Hainaut – prêt BPS22, Charleroi

Dans *De vier seizoenen van het Belgisch Staatsblad*, une année entière de la publication légale Le Moniteur belge est comprimée et serrée entre les mâchoires de quatre serre-joints métalliques. La législation disparaît. La loi étouffe. L'étau enserre. Le travail humain se compresse. Le jargon juridique devient illisible. L'autorité administrative devient lourde et pesante. L'appréhension intellectuelle se transforme en poids sensoriel. La foison des paroles disparaît sous la forme, le poids et les matières. Le Moniteur devient une sculpture sous cette forme.

Denmark (nom d'artiste de Marc Robbroeckx) travaille souvent avec des livres et du papier. Le terme *livre* vient du latin *liber*, cette membrane tendre qui, sous l'écorce des arbres, assure la circulation de la sève. L'artiste souhaite que

les livres retrouvent la matérialité de leur origine. C'est aussi une manière de lutter contre le gaspillage du papier et l'exploitation des forêts. Entre-temps, le Moniteur belge, tout comme le Journal officiel de l'Union européenne, ne paraît plus que sous forme numérique.

Une œuvre de Denmark orne le mur près de la salle de presse dans le bâtiment principal du SPF Affaires étrangères à Bruxelles.

**DIALOGUE,
DISCUSSION
ET DÉBAT**

Frans MINNAERT (1929 - 2011)

De discussie (*La discussion*), 1990



Acrylique sur papier marouflé sur toile
H 145 x L 140 cm
Coll. BNP Paribas Fortis

Dans *De discussie*, la composition est débarrassée de tous les détails superflus pour permettre au spectateur de se concentrer sur la conversation. L'accent est volontairement mis sur les visages des trois personnages engagés dans une conversation. La scène est renforcée par l'utilisation de couleurs claires et lumineuses pour les visages et de couleurs sombres et terreuses pour les vêtements. Les diagonales donnent à l'œuvre un aspect dramatique supplémentaire.

Frans Minnaert a suivi une formation aux académies d'Alost et de Bruxelles. Peintre, dessinateur et graphiste, il a également été cofondateur, inspirateur et, pendant longtemps, directeur de l'école supérieure publique des arts visuels d'Anderlecht. Très jeune, Minnaert a entrepris un voyage d'études à Rome et séjourné en ex-Yougoslavie. Ces voyages ont été déterminants pour le développement de son style. Alors que, dans les premières années, sous l'influence de Constant Permeke, il peignait des compositions sombres aux teintes sombres, il a évolué progressivement vers son style caractéristique, à la limite du non-figuratif. Dans toute son œuvre, l'être humain reste le thème central. Les personnages ne sont pas nettement définis et présentent souvent des profils distinctifs avec des nez pointus.

Marie-Françoise PLISSART (1954)

Parlementaires debout, 2004



Photographie
H 70 x L 70 cm
Coll. SPF Affaires étrangères

Dans son livre *Kinshasa: Récits de la ville invisible*, l'anthropologue Filip De Boeck explique un phénomène qui est également illustré par la photographie *Parlementaires debout* de Marie-Françoise Plissart. Sous les arbres des principaux axes et boulevards de Kinshasa, on trouve toute une palette d'activités. Aucune d'entre elles ne se déroule dans des structures bâties. Il ne s'agit pas de constructions, mais de concepts. Une corde entre deux arbres pour accrocher les journaux du jour suffit à créer un lieu de rencontre pour les «parlementaires». Les gens se rassemblent sous les arbres pour commenter l'actualité et créer leur «agora», leur «parlement». Bien que l'arène politique soit très différente du contexte des parlementaires congolais autoproclamés, ces forums donnent sans aucun doute lieu à des réflexions intéressantes. La photographe et cinéaste **Marie-Françoise Plissart** réalise des films, des livres

et des expositions, souvent avec l'écrivain et scénariste Benoît Peeters. Elle est la réalisatrice de plusieurs vidéos diffusées sur Arte, comme «L'Occupation des sols» et «Atomium in/out». Ses photos sont fréquemment exposées, entre autres, au Botanique à Bruxelles et au musée de la photo d'Anvers. Son travail sur Kinshasa lui a valu le Lion d'or à la Biennale d'architecture de Venise en 2004.

Le SPF Affaires étrangères possède d'autres œuvres de Plissart dans sa collection, au siège à Bruxelles et à l'ambassade à Kinshasa.

Armand RASSENFOSSE (1862 – 1934)

La hiercheuse (marteau), 1917



Fusain et pastel sur papier
H 27 x L 20 cm
Coll. Parlement de Wallonie

Nombre d'artistes ont représenté le thème de la *Hiercheuse*. *Le Terril* et *La Hiercheuse au repos* de Cécile Douard sont deux chefs d'œuvre de la collection de la Communauté française, qui se trouvent à La Boverie à Liège. Dans le contexte d'une institution européenne, *La hiercheuse (marteau)* de Rassenfosse peut rappeler les prédécesseurs de l'Union européenne, la CEE. Cette union économique du charbon et de l'acier a été créée pour faire en sorte que la guerre ne puisse plus éclater entre la France et l'Allemagne. Au vingt-et-unième siècle, cette œuvre peut soulever des questions sur l'extraction des matières premières et de l'énergie. Dans le cadre de l'exposition, cette femme combative a sa place, elle revendique sa place, tout comme dans la femme au poing fermé de la célèbre affiche féministe.

Armand Rassenfosse rencontre Félicien Rops à Paris en 1888. C'est le début d'une amitié et d'une collaboration qui a abouti, entre autres, à la mise au point d'un procédé de vernis mou baptisé «Ropsenfosse». Rassenfosse maîtrise les techniques de gravure à la perfection. Il travaille comme illustrateur, notamment pour *Les fleurs du mal* de Charles Baudelaire en 1899 à Paris. L'effet satiné, obtenu par l'utilisation du carton comme support, qui est enduit de cire d'abeille, accentue le climat sensuel de ses œuvres, dont le sujet prédominant est la femme (1910-1913). À partir de 1916, son œuvre évolue vers l'expressionnisme. Rassenfosse laisse derrière lui une œuvre riche (art graphique, affiches, peintures).

Pascal DUQUENNE (1970)

Sans titre, 2016

Encre et pastel sur papier
H 100 x L 100 cm
Coll. Parlement de la Fédération Wallonie-Bruxelles



Sans titre est le portrait d'un homme à lunettes dans le corps d'une figure féminine. La figure est développée à plat, sans modelé ni volume, sans indication spécifique de l'espace. Avec peu de lignes de contour, en noir et blanc, l'artiste crée une œuvre au caractère graphique fort. Il utilise ici la technique du monotype, un procédé d'estampage à tirage unique. L'artiste crée avec le souci du détail et parvient souvent à envelopper ses personnages d'une touche de sensualité.

Pascal Duquenne est connu pour son rôle d'acteur dans *Le Huitième jour*. Il réalise également des œuvres visuelles. Il travaille lentement, concentré et silencieux. Par son processus de création quasi méditatif, l'artiste produit une

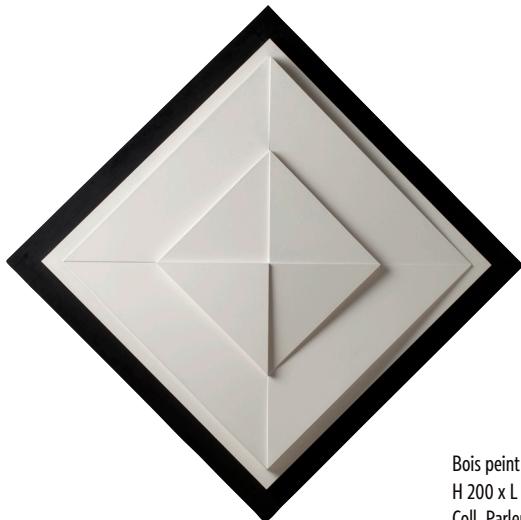
œuvre très intérieure. Il puise son inspiration dans les magazines. Il y trouve des modèles qui l'incitent à créer d'élégants portraits féminins. Duquenne travaille dans les ateliers d'arts plastiques du Créahm à Bruxelles depuis 2000. Outre Bruxelles, le Créahm dispose également d'un espace de travail à Liège où des ateliers artistiques sont proposés aux artistes vulnérables.

Le SPF Affaires étrangères fait l'acquisition d'une œuvre collective de trois femmes artistes du Créahm à Liège en 2023, qui est exposée au centre de conférence du Palais d'Egmont.

P O L Y P H O N I E

Gilbert SWIMBERGHE (1927 – 2015)

A Quattro Voci (À quatre voix), 1980



Bois peint
H 200 x L 200 cm
Coll. Parlement européen

L'œuvre géométrique *A Quattro Voci* part d'une forme triangulaire. La composition joue avec les limites de la peinture et entre dans l'espace de la sculpture. En partie à cause de sa couleur blanche, l'œuvre semble s'étendre au-delà des limites des murs.

Dans le contexte de l'exposition, cette œuvre, avec sa forme hybride et son titre, à quatre voix, peut suggérer la polyphonie, le fait de ne pas marcher au pas, de sortir des chemins battus. L'œuvre encourage l'expérimentation et l'ouverture d'esprit pour briser les formes fixes et les cadres de pensée. Il s'agit d'une invitation à regarder les choses selon différentes perspectives et différents angles.

Gilbert Swimberghe a été formé à Bruges puis à Bruxelles. Inspirées par Constant Permeke, ses premières œuvres ont des qualités expressionnistes et, influencé par l'art non figuratif de Luc Peire et Victor Servranckx, il évolue vers l'abstraction géométrique. L'utilisation de la couleur joue un rôle important dans son œuvre, qui est souvent divisée chromatiquement. Cette œuvre blanche est acquise par le Parlement européen en 1981 et est entièrement restaurée en 2022. Le bleu occupe également une place particulière dans l'œuvre de l'artiste. Pour lui, le bleu représente la divine universalité. Le SPF Affaires étrangères possède quelques-unes de ses œuvres bleues dans sa collection, à l'ambassade de Berne.

Willy PEETERS (1957-2023)

Orkest (*Orchestre*), 1984

Bronze et fragment musical de 6 minutes
H 80 x L 50 x P 15 cm
Coll. Parlement fédéral, Sénat



La masse des personnages dans *Orkest* semble presque dessinée ou esquissée. *Orkest* est une des premières œuvres de Willy Peeters. C'est l'une de ses premières pièces en bronze et la première à figurer dans une collection publique. Comme indiqué dans la description de l'œuvre d'art *Vrijheid en wet*, le sculpteur travaille souvent autour de masses et de groupes. L'effort du groupe pour atteindre un objectif commun et difficile est également exprimé ici sous la forme d'un orchestre.

Outre l'élément sculptural, il y a également une composante musicale: grâce à un casque, le spectateur peut entendre une compilation de musique classique et un débat. Sous la direction du chef d'orchestre Adrean Leaper (Naxos), l'Orchestre symphonique de la radio slovaque interprète «Pomp and Circumstance March No 1 in D Major, Opus 39» d'Edward Elgar. Ce fragment de six minutes est mélangé à des voix de responsables politiques belges lors de débats dans l'hémicycle du Sénat. Le choix de cette œuvre dans le cadre de l'exposition ne nécessite pas d'explication, mais parle de lui-même.

**ESPLANADE
SOLIDARNOŚĆ**

Ann Veronica JANSSENS & Michel FRANÇOIS

L'Aire d'un Souffle, 2023



Aluminum, béton
H 350 x L 220 x P 600 cm
Coll. The Artists' Parliament

Cette oeuvre commune et spécifique, se présente comme un longue grille érigée sur un sol de parpaings. Ce sol est complètement argenté et la grille, qui reprend dans ses découpes la taille de chaque parpaing est du même aspect. Un large trou s'ouvre dans la partie haute de cette grille et suggère l'effet d'un souffle qui aurait ouvert un passage dans les mailles de celle-ci.

L'Aire d'un Souffle est une sculpture qui s'inscrit dans la lignée des oeuvres des deux artistes ici réunis. Cette oeuvre se présente comme une barrière visuelle, totalement ajourée, permettant ainsi de voir au travers et au-delà d'une limite poreuse. Cette grille de lecture du paysage urbain qui l'entoure dessine une sorte d'obstacle infranchissable, une frontière qui peut s'interpréter de différentes manières. Elle n'est pas ouverte au passage des individus mais à notre regard, symboliquement traversée par un souffle dont l'origine se prête, lui aussi, à de multiples spéculations.

VOIX

Présidence belge du Conseil de l'Union européenne

Bâtiment Spinelli, Parlement européen, Bruxelles

janvier-juin 2024

A l'initiative de l'Unité Relations culturelles de la Direction générale de la communication (DG COMM) du Parlement européen et en collaboration avec le patrimoine artistique du SPF Affaires étrangères de la Belgique, l'exposition «Voix» est présentée dans le cadre de la Présidence belge du Conseil de l'Union européenne.

L'Unité Relations culturelles de la Direction générale de la communication (DG COMM) du Parlement européen soutient l'exposition par une coopération curatoriale, logistique et créative, ainsi que par la conception graphique, la traduction et l'impression de la publication. Le patrimoine artistique du SPF Affaires étrangères soutient l'exposition avec le concept, le contact avec les partenaires externes (prêteurs, scénographes, gestion de l'art, droits d'auteur) et les textes de la publication. Le SPF Affaires étrangères et la Représentation permanente de la Belgique auprès de l'Union européenne apportent leur soutien financier et logistique.

Les œuvres d'art présentées proviennent des prêteurs. Les parlements : fédéral, bruxellois, germanophone, flamand, wallon et wallon-bruxellois, ainsi que le Parlement européen. Les collections publiques : la Province du Hainaut - BPS22, Charleroi, la Communauté germanophone de Belgique et le SPF Affaires étrangères. Les collections d'entreprises : Belfius Art Collection, BNP Parisbas Fortis et ING Belgium Collection. Collectionneur privé : Vincent Vlasblom. Artiste : Cathy Coëz.

Scénographie : Pièce Montée

Manutention et transport des œuvres d'art : Mobull et Imming Logistics

Droits d'auteur : Sabam et Sofam

L'Unité Relations culturelles de la Direction générale de la communication (DG COMM) du Parlement européen et le patrimoine artistique du SPF Affaires étrangères de Belgique remercie tous les partenaires qui collaborent à l'exposition et à la publication dans le cadre de la Présidence belge du Conseil de l'Union européenne.



<https://art-collection.europarl.europa.eu/>



<https://belgian-presidency.consilium.europa.eu>

be
EU
belgium24.eu



Parlement européen

**UTILISEZ
VOTRE
VOIX.**

**ÉLECTIONS
EUROPÉENNES
6-9 JUIN 2024**



**#UTILISEZ
VOTRE
VOIX**



[ELECTIONS-EUROPEENNES.EU](https://elections-europeennes.eu)